

Type de réunion

Réunion d'école publique

03 Vers quel type d'égalité l'école doit-elle tendre ?

L'école ne doit pas traiter les élèves les plus faibles en « vaincus » du système.

Tendre vers plus d'égalité, c'est aussi faire un travail d'accompagnement des familles pour qu'elles forment le projet de laisser leurs enfants étudier au delà de la scolarité obligatoire. Mais cela représente un coût important pour les familles. C'était plus facile au moment de la création des bourses qu'aujourd'hui.

Comment tous les enfants peuvent-ils s'en sortir s'il n'existe pas de mixité sociale ?

Comment le service public prend-il en compte les inégalités ?

Ne va-t-on pas transférer des conflits de classe en créant une mixité sociale ?

La mixité sociale existe dans les campagnes. Qu'en est-il de la mixité sociale dans les quartiers défavorisés des villes ? En ville les classes sociales se mélangent peu sauf dans les écoles privées.

Lever la carte scolaire et laisser la concurrence jouer ne serait pas forcément une mauvaise chose. C'est un pari risqué. Il faudrait alors donner des moyens supplémentaires aux établissements les moins attractifs.

Laisser aux parents le choix de l'établissement serait une catastrophe. On irait alors vers encore plus d'inégalités.

Le choix de l'établissement répond à l'angoisse de certains parents qui poussent leurs enfants dès le plus jeune âge.

Si on laisse les parents choisir l'établissement, qui va accepter de gérer les établissements « rebuts » ?

La difficulté n'est pas tant au niveau des écoles que des collèges.

Est-il plus facile de gérer l'hétérogénéité ou l'homogénéité ?

Les meilleurs élèves créent de l'émulation, ont un effet d'entraînement sur les autres.

On pourrait créer des classes hétérogènes par la méthode des quotas.

Et si on allait chercher les meilleurs pour les mettre dans les écoles les plus faibles et les plus faibles pour les mettre dans les meilleurs établissements ? Les expériences tentées n'ont pas donné de résultats concluants (Réforme Legrand).

Comment l'école peut-elle réduire les inégalités ?

On peut donner des moyens supplémentaires en argent, en matériel, en personnel. Mais cela ne semble pas avoir des résultats probants.

C'est par des méthodes pédagogiques différentes qu'on réduit le mieux l'échec scolaire.

Un des problèmes de base est que l'orientation vers l'enseignement technologique se fait par défaut.

La sectorisation actuelle est-elle pertinente ?

C'est actuellement la solution la moins mauvaise. C'est le manque de socialisation des enfants qui rend la vie scolaire très difficile et entrave la réussite. Le mieux qu'on puisse faire pour l'École c'est de lutter contre les inégalités sociales.

Tous les collèges et lycées devraient proposer les mêmes options pour éviter les inégalités et les dérogations à la carte scolaire.

12 Comment les parents et les partenaires extérieurs de l'École peuvent-ils favoriser la réussite scolaire des élèves ?

Beaucoup de parents disent : « On ne sait pas ce qui se passe dans les écoles ! »

Les parents qui ont été en échec font un rejet de l'école et répugnent à y entrer. Il faut leur en redonner l'envie. Ce sont les parents des élèves en difficulté qu'on voit le moins.

L'ouverture de l'école aux parents est une chance. Il faut redonner confiance aux parents des élèves les plus démunis. Les classes hétérogènes sont idéales pour favoriser la réussite de tous.

Des chercheurs ont montré que pour qu'un enfant réussisse, il faut que ses parents aient un projet pour lui. On doit donc susciter l'entrée des parents dans l'école.

Il faut que les écoles et collèges de ZEP communiquent sur leurs réussites et s'ouvrent à cette occasion aux parents afin de pallier à leur ignorance sur l'École.

Les écoles communiquent mieux que les collèges. Il faut surtout développer l'ouverture des collèges.

Les parents dans l'école ne doivent pas se substituer aux enseignants. Ils doivent respecter l'école et ne pas tout critiquer, cependant, la critique est aussi un droit.

A l'école maternelle, certains parents sont agressifs parce qu'ils ont du mal à quitter leur enfant.

L'implication des parents dans l'école semble diminuer. Ainsi, la participation aux élections du Conseil d'Ecole diminue.

Comment motiver les parents à la réussite de leurs enfants ?

En début de CE2, on voit plus facilement les parents parce qu'on leur propose une rencontre individuelle pour leur parler des résultats de leur enfant aux évaluations nationales et éventuellement d'un projet de remédiation.

Trop souvent, lorsqu'un enseignant demande à rencontrer les parents, c'est pour critiquer l'enfant. Et si on utilisait d'autres critères que la réussite scolaire pour parler aux parents de leurs enfants ? Autrefois les bons points valorisaient aussi les comportements. Il faut donner du positif aux parents sur leurs enfants.

Les enseignants sont-ils assez clairs lorsqu'ils communiquent avec les familles sur leur pédagogie, le travail à faire à la maison, les résultats scolaires ... ?

Les enseignants doivent aussi parfois avoir un comportement plus humble envers les parents.

Ils doivent adapter leur discours et comprendre l'inquiétude des parents.

On doit prendre en compte la culture personnelle de chacun des élèves pour en faire une richesse. Ainsi, les parents peuvent apporter leur savoir-faire à l'école pour des activités périscolaires (cuisine etc.....)

En quoi les partenaires extérieurs peuvent-ils aider à la réussite des élèves ?

Il existe de nombreuses inégalités au niveau des moyens alloués par les communes.

Les Contrats Locaux d'Accompagnement Scolaire (CLAS) soutiennent les élèves. On peut aussi par le biais du centre social faire venir les familles à l'école.

Le soutien scolaire doit être mis en place avec l'enseignant. Cependant, le rôle des associations n'est pas négligeable. Un autre travail est fait avec l'enfant. Il faut néanmoins redéfinir clairement les rôles de chacun.

Peut-on faire valider par l'école des savoirs appris à l'extérieur ?

On devrait peut-être valoriser davantage la réussite des élèves en sport, en Arts Plastiques et mettre en valeur les compétences extra-scolaires à l'école afin d'organiser au mieux le projet particulier de l'enfant et le mettre en valeur pour l'orientation ultérieure. Cela donne aussi du sens à son travail en classe et favorise sa réussite. On peut utiliser cette réussite pour faire venir les parents et valoriser l'enfant.

Dans les nouveaux programmes, la « culture partagée » est considérée comme un enjeu de base. Aux pédagogues de trouver des leviers pour que cela devienne vraiment une culture partagée.

20 Comment l'école doit-elle utiliser au mieux les moyens dont elle dispose ?

Il faut aller voir pourquoi certains établissements à moyens financiers identiques réussissent beaucoup mieux que d'autres.

La diminution du nombre d'élèves par classe n'entraîne pas forcément de meilleurs résultats. Il faut surtout changer les méthodes d'enseignement pour changer la réussite des élèves. Par exemple un apprentissage de la lecture par groupes de niveau au cycle 2 a permis de meilleurs résultats aux évaluations à l'entrée en CE2.

De plus, en agissant sur la pédagogie, on améliore aussi les comportements des enfants.

La cohésion de l'équipe pédagogique est aussi un facteur important pour favoriser la réussite. Cela permet à l'école d'être mieux perçue de l'extérieur.

Il faut aller chercher en France les expériences qui marchent le mieux et s'en inspirer. Les enseignants mutualisent trop peu leurs réussites.

Comment faire au niveau d'une loi nationale pour éviter qu'il y ait de fortes différences de moyens entre les communes ?

La richesse des communes et les orientations municipales engendrent de grosses disparités pour faire vivre l'école. Que se passera-t-il quand il y aura une décentralisation totale ?

Mais il y a aussi des communes moins riches qui donnent beaucoup à l'école.

Peut-être faudrait-il que les écoles soient gérées financièrement à un autre niveau que celui des communes ? Au niveau départemental ?

40 % du personnel de l'Education Nationale sera en retraite en 2010. Faudra-t-il le remplacer par plus d'enseignants ou de personnel éducatif ?

Il faudrait plus des deux.

Il faut revaloriser financièrement le métier pour attirer des gens de qualité.

La fonction de directeur d'école n'est sûrement pas assez payée. Il y a peu de candidats. Augmenter la rémunération permettrait de mieux choisir les directeurs.

La polyvalence du directeur au XXI^{ème} siècle n'a plus lieu d'exister. Pour changer les choses, il faut des moyens différents pour rendre les directeurs plus efficaces : des journées supplémentaires de décharge, une secrétaire à temps partiel ce qui leur permettrait d'avoir plus de temps pour faire le lien avec les parents et les enseignants.

Trois priorités pour l'école

1 Employer des méthodes pédagogiques différentes pour réduire l'échec scolaire

2 Impliquer plus les parents et valoriser les réussites des élèves hors temps scolaire afin d'organiser le parcours de l'élève

3 Revaloriser la profession de directeur d'école